

LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire
A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire
Bureau : 1786 Ste-Catherine, Montréal
Tel. Bell 7121.

ABONNEMENT
Un an (pour tout le Canada et États-Unis) - 0.50
Strictement payable d'avance.

Le NUMÉRO : UN CENTIN
Adressez toute correspondance ou envoi d'argent, timbres, etc., à A. P. PIGEON, éditeur-propriétaire.
Ce journal est vendu aux agents 8 cts la douzaine, payable tous les mois.



MONTREAL, 4 AVRIL 1896

NOS GRAVURES

L'INITIATION

Les journaux sérieux du commencement de la semaine ont publié la nouvelle suivante :

« Avant son départ pour l'Europe M. Vandiric a été la victime d'un escroc bien audacieux qui est parvenu à faire croire à notre ancien ténor qu'il pouvait, moyennant une somme de \$25 00 être reçu membre d'une société secrète et qu'une fois en possession des mots de passe et secrets de la société il lui serait facile d'obtenir l'appui de gens influents, membres de la même société.

« L'argent fut versé. Mais ce ne fut que quelques jours plus tard que M. Vandiric soupçonna la vérité et s'aperçut qu'il avait été odieusement trompé. « L'habile escroc est dit-on, un italien qui s'est faufilé dans l'intimité du couple.

« Cette affaire a été portée à la connaissance du juge Dugas qui va faire rechercher le coupable.

« Comme on le sait, M. Vandiric s'est embarqué à New-York hier matin.

Notre dessin de la troisième page représente M. Vandiric subissant les épreuves de l'initiation.

ZOUAVIANA

Le pouvoir temporel a été aboli à Rome, mais ceux qui sont allés le défendre là-bas sont en train de le faire revivre ici. Le temps est aux zouaves et l'avenir leur appartient.

Le CANARD publie aujourd'hui le relevé des hautes positions occupées par les vaillants défenseurs de Pie IX, à Montréal seulement.

MM. DeMontigny, juge; Hughes, préfet de police; Vallée, gouverneur de la prison; Prendergast, banquier; Forget, greffier; MacMabon, corouer; Thibaut-deau, shérif; Lavigne, maître; Beaulieu, chef; Lachapelle, député; McGown, inspecteur d'écoles; Martin, rédacteur en chef; Marion, rédacteur en chef; Drolet, réviser en chef; Chagnon, capitaine; Gervais, inspecteur des postes.

S'il y en a d'autres dont les noms nous échappent, ils sont priés de nous faire parvenir leur adresse, et nous tâcherons de leur trouver une position.

Il doit y en avoir encore beaucoup, puisqu'il y a encore des médaillés de Ste-Hélène, et que parmi les zouaves, nous ne connaissons qu'un seul blessé: M. Adélarde Forget, qui a perdu un bras dans un moulin à battre (du blé) au Nord-Ouest.

DEVINETTE



LA QUESTION DES ECOLES
Ous' qu'est le bonhomme Bowell?



LA CLE DES SONGES

Nous venons de recevoir une petite brochure intitulée la Cle des Songes, dans laquelle l'auteur prétend avoir le don de prédire l'avenir comme Nostradamus.

Le CANARD a connu beaucoup de jeunes filles qui croient aveuglement à la signification des rêves donnés dans les pamphlets populaires.

Elles ont raison jusqu'à un certain point. La Bible est là pour attester que les rêves de Pharaon étaient prophétiques.

L'illustre Bacon de Vérulam nous assure que notre âme, recueillie et ramassée sur elle-même dans le sommeil, possède alors une prénotion ou sorte de connaissance du futur, comme dans l'état d'extase des prophètes et des devins.

Au risque d'être traité de superstitieux, le CANARD admet que les songes peuvent être interprétés comme des prédictions. Mais nous ne partageons aucunement les idées émises par l'auteur de la nouvelle Cle des Songes.

Il n'y a rien de rationnel dans les explications qu'il donne.

Souvent, appuyé sur une patte, la tête sous l'aile, le CANARD a rêvé à l'avenir.

Il s'est expliqué souvent les songes amenés par la prolongation de ses veilles et rarement il s'est trompé dans l'interprétation des groupements de scènes incohérentes agencés par la folle du logis, pendant son sommeil.

Aujourd'hui nous pouvons donner à nos lecteurs le résultat de notre expérience dans l'interprétation des songes. Voici:

Si vous rêvez que votre chambre est envahie par une odeur de souffre, c'est signe qu'on va vous demander de souscrire \$50 pour porter la cause du Canada Revue en appel.

Si vous rêvez que vous vous endormez dans un champ de pavots, soyez sûr que dans la journée vous recevrez un exemplaire de "Pour la Patrie."

Si vous rêvez que vous êtes poursuivi par un chien enragé, défiez-vous des huissiers et de votre belle-mère.

Si une jeune fille rêve qu'elle tombe dans une trappe, elle se mariera dans les six mois.

Si vous rêvez que quelqu'un vous offre \$100 pour se faire nommer policeman, vous ne mourrez pas sans être échevin.

Si vous rêvez que vous assistez à une séance du parlement pendant qu'on discute le bill des Ecoles, ne vous faites pas assurer, car vous vivrez plus de 100 ans.

Si vous rêvez que vous vous cassez un bras ou une jambe en tombant sur la glace du trottoir, ne vous faites pas d'illusions: si vous obtenez quelque chose de la Corporation, votre avocat gardera tout.

Si vous rêvez que vous n'avez que 5 cts dans votre poche, n'allez pas chez Emile.

Si vous rêvez que vous quittez le Monde, ne pensez pas à vos fins dernières; abonnez-vous à la Presse.

Si vous rêvez aux chiens, vous vous réveillerez avec des puces.

Sur la place Jacques-Cartier un passant heurte un ivrogne qui ziggagait sur le trottoir.

Alors, le bon pochard, d'un ton de doux reproche:

—Pas la peine de me pousser; je tomberai bien tout seul!

Boulevard St Lambert



LES IVROGNES

Si vous voulez vous faire une pinte de bon sang et que vous n'avez pas grand chose à faire, suivez un ivrogne et tâchez de bien saisir ses propos; il y en a toujours de drôles.

Samedi dernier, par exemple, sur la rue Ste-Catherine, vers le soir, il y en avait un qui faisait l'admiration des passants.

Tout en marchant, en tibatant, en anonnant, il parlait tout haut de son honneur et de sa vertu.

Il ne savait pas plus ce qu'il disait, qu'il ne savait où il allait.

A un certain moment, il tire de sa poche un foulard avec lequel il essaya de se moucher.

Hélas! ses mains tremblaient tellement qu'il ne parvenait pas à trouver son nez.

Il essaye une deuxième fois, une troisième, une quatrième, peine perdue!

Alors, furieux, il s'adosse à un poteau de télégraphe et regardant son mouchoir d'un air courroucé, il s'écrie:

—Voyons! ça va-t-i finir? Ça va-t-i finir? Sinon, je prends mes doigts.

PEIGNERIES

Le commis de la rue Ste-Catherine, qui a contracté la mauvaise habitude de lire le journal du conducteur du tramway et de le mettre dans sa poche avant de descendre, est prié de laisser un sou à la place du journal, chaque fois qu'il s'en emparera.

Montréal, 31 mars 1896.

Mon cher CANARD,
Je vois par les journaux que des capitalistes américains veulent doter Montréal de "Chalets de nécessité" et qu'ils vont demander à la ville la permission de charger à leurs clients, deux sous ou cinq sous, selon l'importance des affaires qu'ils auront avec eux.

En ma qualité de Peigne actif, je proteste contre l'idée de taxer un besoin aussi naturel et aussi légitime. Mes confrères et moi sommes en faveur du chalet libre, dans l'Etat libre.

Si la municipalité veut se charger de ce soin gratuitement je l'encouragerai de tout mon cœur et de toutes mes forces. Mais s'il faut être encore taxé pour cela, ça n'ira plus.

Tant qu'à payer, je préfère que les choses restent dans l'état actuel. Il ne manque pas de bonnes places où le public peut se procurer tout le confort possible, pour rien: il y a la ruelle à côté de l'Université Laval, le deuxième étage du monument national, tous les bons hôtels de Montréal et, en été, les bateaux de la Cie du Richelieu.

Le New-York Life et la bâtisse de la Banque du Peuple sont aussi des endroits que je recommande particulièrement à tous ceux qui sont prêts à mettre la main à la pâte pour faire rentrer dans son trou un projet aussi saugrenu.

AUX ANNONCEURS

Le CANARD pénètre dans plus de 8,000 familles dans la ville de Montréal seulement. Notre format ne nous permet de prendre qu'un nombre très limité d'annonces. Nous n'employons ni agents, ni solliciteurs. Ceux qui sont dans le commerce et l'industrie trouveraient leur avantage en annonçant dans le CANARD.



A PROPOS DE BOTTES

Six heures du matin. Baptiste frappe à la porte de Charley.

—Qu'est-ce qu'y a?

—Es-tu prêt?

—Prêt à quoi?

—Pour venir à la noce.

—Ah oui. Eh ben, je peux pas y aller.

J'ai pus de bottes.

—Tu dis pas ça!

—Si, j'ai pus de bottes.

—J'vas t'en prêter.

—Alors, ça va faire.

Baptiste sort et revient avec une paire de bottes.

—Essaye ça.

—Ça fera.

—Habille-toi vite et partons.

Un moment après nos deux copins se dirigent vers le lieu de rendez-vous.

—Pristi, elles te vont bien mes bottes!

—Oui pas mal.

Un silence. Baptiste reprend:

—Prends garde de les tourner mes bottes?

—Charley (vexé): oui.

Nouveau silence—Baptiste reprend:

—Dis-donc, marche pas dans l'eau, tu vas les mouiller mes bottes.

On entend un grincement de dents, c'est Charley qui répon l.

De nouveau un silence—Baptiste reprend:

—Dis-donc, Charley, t'as bien de la chance que je t'ai prêté mes bottes.

—Tu m'embêtes avec tes bottes.

—Comment j'embête avec mes bottes!

—Charley (crispé). Eh oui, tu parles tout le temps de tes bottes. Dirait-on pas les bottes du pape, tes bottes.

—Tu sais, si ça te déplaît tu peux les rendre.

—Ah, c'est comme ça, eh ben les via tes bottes.

Et—

D'un coup de pied lancé d'une main sûre

Il lui fait dans lefond une large blessure.

ACHET.

AUX LECTEURS DU "CANARD"

A Vendre

Une Grande Quantité de

Romances, Chansons, Chansonnettes, etc, etc.

AVEC MUSIQUE

10 CENTS CHACUNE

En voulez-vous des Z'Homards, chansonnette.

Le Paradis de la France, de l'Opéra de Gillette de Narbonne.

Petit Français! Brave Français, de l'Opéra de la Fille du Tambour Major.

Versez du Picolo, chanson à boire.

Babet et Cadet (Opérette de Mam'zelle Nitouche.)

Mon Petit Mari Chéri (Opérette-bouffe de la Priacasse des Canaries.)

Ah! Joseph! Rengaine.

Le Conducteur d'Omibus, chansonnette.

Fuyez les Baisers des D'Moiselles, romance-bouffe.

Il est Permis d'être Sensible, chansonnette.

Elle a Cent Ans la Marseillaise, chanson.

Les Fonds de Magasin, débailage comique.

Arrêtez-le, chansonnette.

Moustaches-Polka, chanson-polka.

Petit Noël, de l'Opéra, la Cigale et la Fourmi.

Trou La La, chansonson comique.

Femme Variée, toi qui s'y fie, de l'Opéra de Rigoletto.

Chanson du Toreador, de l'Opéra comique de Carmen.

Si vous croyez avoir Rêvé, de l'Opéra Si J'étais Roi.

Ousqu'est Saint-Nazaire, Fumistria-Militaria.

Ne Parle pas Rose, je t'en Supplie, de l'Opéra Les Dragons de Villars.

Ces Envoyés du Paradis, de l'Opéra-comique La Mascotte.

Ah! Messieurs, air de Berthe, de l'Opéra-comique Les Mousquetaires de la Reine.

Buvons Encore, de Fleur de Thé.

Trois pour un Sou, duetto.

Madeleine, chansonnette dramatique.

L'Amour c'est le Soleil, chanson de Boccace.

Un Songe, Hélas! de l'Opéra Comique, "Le Songe d'une Nuit d'Été."

Dieu que ma voix implore, de l'Opéra "Le Trouvère."

Je m'sens tout mal! J'suis tout en sueurs? grivoiserie montréalaise.

La Mère Canadienne, chant patriotique.

A Toi, mon Ame, de l'Opéra Mireille.

Il Pleut des Caresses, chanson-valse.

Avec Eugène, balçoire militaire.

Les Métiers de Paris, scie d'atelier.

En nous envoyant 10 Cts et un timbre d'un centin, une de ces belles Chansous vous sera expédiée franco.

S'ADRESSER

LE CANARD

1786 Rue Ste-Catherine

MONTREAL